

Une expo photo sur les gravures rupestres du Massif de Fontainebleau à Nemours

Le Musée de Préhistoire d'Ile-de-France de Nemours présente une exposition photographique sur les étonnantes gravures rupestres découvertes au cœur du massif de Fontainebleau, accompagnée d'un beau livre.



Villeneuve-sur-Auvers, le trou du Sarrazin et ses gravures rupestres. Cette photo d'Emmanuel Breteau est exposée à Nemours et publiée dans "Mémoire rupestre" édité par [Xavier Barral](#).

© Emmanuel Breteau / Éditions [Xavier Barral](#)

GRAVURES. Nichées au cœur de la forêt, dans le massif de Fontainebleau, de mystérieuses gravures rupestres datées pour la plupart du mésolithique (vers 9500 à 5100 avant J.C.) viennent d'être révélées au grand public par le Musée départemental de Préhistoire d'Ile-de-France, à Nemours (1). Le projet met



[Visualiser l'article](#)

en lumière l'admirable entreprise d'inventaire et d'analyse de ces vestiges, menée depuis 1975 par le Groupe d'études de recherches et de sauvegarde de l'art rupestre (Gersar). Cette association, constituée de bénévoles amateurs d'archéologie et présidée par Alain Bénard (chercheur associé à l'Université de Nanterre, ethnologie préhistorique) a ratissé de manière systématique le massif forestier en permettant la mise au jour de plus de deux mille sites ornés, cachés dans des abris rocheux, des surplombs ou des cavités difficilement accessibles. Une sélection de ces merveilles a fait l'objet d'un travail en résidence du photographe Emmanuel Breteau : ses images sont aujourd'hui exposées, et rassemblées dans un très beau [livre](#) publié par [Xavier Barral](#), riche des contributions de l'écrivain Jean Rouaud et de spécialistes de la question (2).

Découvrez les gravures rupestres cachées du Massif de Fontainebleau



Accueillis dans le décor de béton brut du musée, les visiteurs accèdent à une première salle aux murs peints en rouge, dans laquelle sont restitués les résultats de recherches récentes sur l'art rupestre. Les regards sont d'emblée accaparés par une majestueuse bâche tendue sur l'une des parois : elle reproduit en photo l'extraordinaire grand panneau gravé de la « Vallée aux Noirs », à Buthiers (Seine et Marne). Découvert en 2013, ce rocher représente l'un des rares témoignages du néolithique dans cette zone. Il est marqué par quatre

[Visualiser l'article](#)

motifs obtenus par piquetage de la roche : une hache polie emmanchée, un personnage et deux embarcations. Mais la très grande majorité des gravures rupestres répertoriées par le Gersar, dont on découvre le caractère grâce aux saisissantes images accrochées à l'étage supérieur de l'exposition, remonte au mésolithique.



Noisy-sur-École, abri de la Ségognole, gravure rupestre datant du mésolithique. © Emmanuel Breteau / Éditions [Xavier Barral](#)

Des motifs géométriques et abstraits

Là, les murs sont noirs. On pénètre dans l'univers clos des abris rocheux, et on est vite hypnotisés par d'intrigantes surfaces griffées, rainurées, quadrillées, méthodiquement creusées par les silex d'ancêtres nomades, juste de passage dans ces lieux exigus qui ne servaient pas d'habitat. « *Nous sommes face à un art individuel, répétitif et accumulatif. Probablement symbolique et à visée culturelle, d'un style homogène* », explique Alain Benard. Les motifs sont géométriques et abstraits. Des sillons multipliés à l'infini, des dessins cruciformes, arboriformes, en étoile, en chevrons, plus rarement anthropomorphes ou animaliers, imprégnés de mystère, auxquels l'art du photographe a su insuffler de la poésie, rendre du relief, des courbes sensuelles, des rondeurs et une ampleur fascinants. Une aventure photographique et patrimoniale qui est aussi superbement relatée par le [livre](#) catalogue édité par [Xavier Barral](#). Cet éditeur attiré par les sciences réussit encore une fois un ouvrage à l'équilibre subtil entre contenu et images. Une maquette aérée alternant des photos en pleine et en double page confère au feuilletage la respiration nécessaire à l'appréciation de ces énigmatiques tracés, laisse le regard évoluer à la surface des roches incisées, tandis que la qualité de l'impression rend caressant le noir et blanc et palpable le moindre sillon. Les cartes, dessins et textes regroupés à la fin, produits par des préhistoriens ou archéologues tels Boris Valentin, Gilles Tosello, Serge Cassen ou encore Alain Bénard, apportent des éclairages passionnants sur ce qu'il faut bien nommer un trésor archéologique, aussi secret qu'inestimable.

(1) Exposition "Mémoire rupestre", jusqu'au 12 novembre 2017, Musée départemental de Préhistoire d'Ile de France de Nemours (Seine et Marne).

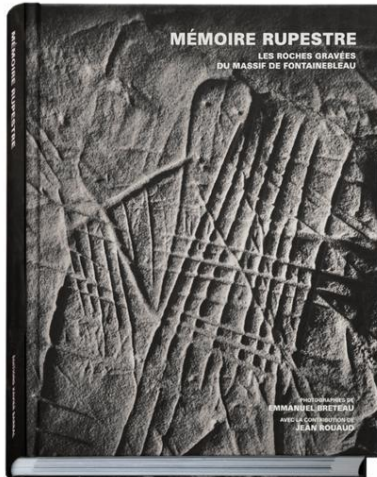
www.sciencesetavenir.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)



(2) « Mémoire rupestre. Les roches gravées du massif de Fontainebleau », photographies d'Emmanuel Breteau, avec la contribution de Jean Rouaud, éditions Xavier Barral, 176 pages, 35€